



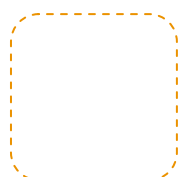
MINISTÈRE
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

FEJ

FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE



**NOTÉ DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**



*CAFE
ALE*

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APDOM n°3 lancé en 2013 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

THÉMATIQUE : Développer la mixité et lutter contre les discriminations « Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi des jeunes ultramarins »
Numéro du projet : APDOM3_17_EXP
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : DES TOILES D'ETOILES
Objectifs initiaux : Lutter contre les discriminations liées à l'isolement du Territoire. Créer des espaces sociaux, culturels, d'éducation populaire et une dynamique pour la jeunesse, créer des emplois pour des jeunes dans le domaine culturel et l'animation.
Public(s) cible(s) : La jeunesse du territoire dans la diffusion, le fonctionnement, la formation et la mise en place de l'atelier d'image. L'ensemble de la population par la diffusion film tout public : 13 445 habitants (Wallis et Futuna) dont plus de 6 500 jeunes (- de 25 ans). Public estimé à l'origine : 5 000 personnes Public réellement touché au 31/12/2014 : 5 159
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Création d'un cinéma de plein air itinérant sur grand écran. Animations, diffusion et réalisation de courts métrages, documentaires, festivals régionaux et nationaux. Formation d'une équipe de jeunes pour les projections et monter le matériel.
Territoire(s) d'expérimentation : Territoire des îles Wallis et Futuna. Phase d'expérimentation : l'équipe de jeunes formée sur Wallis assurera aussi des projections à Futuna. A terme, une équipe sera formée à Futuna avec un matériel propre.
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Aucun dispositif similaire ou proche n'existe sur le territoire.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Service Territorial Jeunesse et Sports, Service Culturel, France télévision : Wallis 1 ^{ière} , Circonscription (rôle d'une mairie en métropole), Vice-Rectorat (Education Nationale) et Direction de l'Enseignement Catholique (DEC – enseignement primaire), Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, Associations de jeunes de Wallis et Futuna (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Service Territorial Jeunesse et Sports, Service Culturel, France télévision : Wallis 1 ^{ière} , Circonscription (rôle d'une mairie en métropole), Vice-Rectorat (Education Nationale) et Direction de l'Enseignement Catholique (DEC – enseignement primaire), Associations de jeunes de Wallis et Futuna
Partenaires financiers (avec montants): Fonds d'Expérimentation Jeunesse : 70.000 € Service Territorial Jeunesse et Sports : 8.000 € Assemblée Territoriale : 14.000 € Service de l'Inspection du Travail (SITAS) : 8.000 € Fonds Pacifique (M A E) : 30.000 € Fonds propres et valorisation : 117.945€
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 24 mois (2) Durée effective : 24 mois.
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : CAFE FALE Type de structure : association
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : POLLEN CONSEIL Type de structure : structure privée.



Sommaire

<u>I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation</u>	p 05
A. Objectifs de l'expérimentation	p 05
B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation	p 06
1. Public visé	p 06
2. Bénéficiaires directs	p 06
2.1. Statistiques descriptives	p 06
2.2. Analyse qualitative	p 08
3. Bénéficiaires indirects	p 08
<u>II. Déroulement de l'expérimentation</u>	p 09
A. Actions mises en œuvre	p 09
B. Partenariats	p 10
1. Partenaires opérationnels	p 10
2. Partenaires financiers	p 10
C. Pilotage de l'expérimentation	p 11
D. Difficultés rencontrées	p 11
<u>III. Enseignements généraux de l'expérimentation</u>	p 12
A. Modélisation du dispositif expérimenté	p 12
B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif	p 12
1. Public visé	p 12
2. Actions importantes menées dans le cadre du dispositif	p 12
3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance	p 13
4. Impacts sur la structure	p 13
Conclusion	p 13
Annexes 1 : Tableau 1 sur les publics	p 14
Annexes 2 : Tableau 2 sur les actions	p 15
Annexes 3 : Tableau 3 sur les outils	p 16

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

Mise en place d'un cinéma itinérant de plein air à Wallis et Futuna. Actuellement, le Territoire est dépourvu de cinéma public et la population n'a pas accès à la diffusion sur grand écran d'œuvres cinématographiques. Le projet vise à permettre la mise en place d'un matériel spécifique mobile et à former et accompagner des jeunes (création d'emplois) dans ce secteur ainsi qu'à développer la création audiovisuelle.

Le projet vise à rompre l'isolement du territoire en termes d'activités fédératrices et d'offre culturelle, à créer du lien social non-coutumier mais aussi à permettre à moyen terme la création de plusieurs emplois pour des jeunes locaux. Événement social et culturel, la "séance de cinéma en plein air" doit tout autant s'offrir comme un spectacle gratuit à dimension familiale, qu'être envisagée comme une action d'éducation à l'image. Dans cette perspective, les films projetés doivent être en mesure de répondre à des attentes très diverses et permettre aux structures et personnes souhaitant organiser une séance de cinéma au cœur d'un village de l'envisager au regard du contexte social qui le caractérise.

C'est l'occasion pour les adultes comme pour les enfants, de découvrir une ambiance cinéma authentique, sous les étoiles ! C'est pourquoi la philosophie du projet « DES TOILES D'ETOILES » s'inscrit dans une volonté de développer le côté festif et populaire que peut véhiculer le cinéma. Conviviales et familiales, les projections en plein air rencontrent toujours un franc succès.

Ces séances de cinéma en plein air qui peuvent débuter dès 18h00 (coucher du soleil) ont pour vocation de réunir toutes les générations (enfants, adolescents, parents et grands-parents). Le choix du film doit se faire de manière à favoriser ces multiples rencontres (intergénérationnelles, intercommunautaires, etc.) et doit être gage de bon déroulement de la séance en termes de sécurité. Les films choisis doivent être accessibles à tous les publics (aucune interdiction). Pour un film n'ayant aucune interdiction, on veillera toutefois à ne pas choisir des films présentant des scènes trop violentes ou trop érotiques qui pourraient heurter la sensibilité des publics dans le contexte culturel de Wallis et Futuna. Les jeunes, premier public visé par le projet, pourront être touchés directement dans les villages par le choix d'un matériel mobile et des projections gratuites dès 18h00.

Toutes les séances seront précédées par la diffusion de courts-métrages éducatifs et/ou de prévention sur les thèmes sensibles du territoire : alcoolisme, dépendance, santé, nutrition, violence... ceci permettra, les jours suivants, l'ouverture de débats dans les associations de jeunes des districts en présence des anciens, des chefferies et des acteurs sociaux du Territoire.

Le brassage occasionné par les projections publiques permet aussi un rapprochement intergénérationnel dans l'optique de la création d'une banque de mémoire des us et coutumes locales. Beaucoup de personnes âgées se désolent régulièrement de la perte des valeurs culturelles, artistiques et patrimoniales, la seconde phase du projet ouvrira la possibilité de créer des mémoires visuelles exploitables pour les générations futures.

Le matériel prévu est adapté aux besoins et aux contraintes des sites pour offrir le meilleur du cinéma. Les équipes sont parfaitement autonomes pour le montage de l'écran, pour l'installation de la cabine de projection et du groupe électrogène en cas de besoin. Un écran géant gonflable de 15 mètres de base est prévu pour s'adapter aux lieux de projection et au nombre de spectateurs attendus. Le projet permet enfin à des jeunes de découvrir un nouveau secteur d'activité professionnelle non exploité sur le Territoire.

LES ACTIVITES :

- Formation technique : montage d'écran, connexion du matériel, réglage
- Formation au projet : conception, gestion, planification, réalisation, évaluation
- Diffusion de films divers : adaptation aux publics et aux besoins
- Débats autour d'un film : prévention, actualité, société
- Histoire du cinéma : le 7^{ième} art
- Ciné-club : autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un mouvement
- Réalisation de films éducatifs
- Formation à l'image
- Travail intergénérationnel
- Banque de mémoire
- Accompagnement éducatif et prévention
- Lutte contre la fracture culturelle et numérique

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation

1. Public visé

La jeunesse du territoire est le premier public cible tant dans la diffusion que dans le fonctionnement du projet par la formation d'une équipe de projection. L'ensemble de la population sera touché par la diffusion film tout public. Ceci permettra à tous les publics, quelque soit l'âge, d'accéder au cinéma sur grand écran : 13 445 habitants (Wallis et Futuna) dont plus de 6 500 jeunes (- de 25 ans)



2. Bénéficiaires directs

2.1. Statistiques descriptives

Dans la première phase du projet, sur l'ensemble des projections réalisées, le nombre de spectateurs du début à la fin des films s'élève à 1 728 et le nombre de passage devant écran à 2 497, pour une population wallisienne de 9 010 en 2013. Parmi ces bénéficiaires, certains ont assisté à plusieurs projections, les villages ayant bénéficié en général de plusieurs projections.

En 2014, on dénombre 2 662 passages devant écran en 2014 et 2 368 spectateurs du début à la fin du film sur l'ensemble des séances de 2014, soit 31% de la population wallisienne. La répartition entre les hommes et les femmes est à peu près équivalente, avec toutefois davantage de femmes parmi les spectateurs. 96% des bénéficiaires sont des Wallisiens et 4% des Papalagis (expatriés).

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
1. Jeunes		
Âge		
Moins de 6 ans		322
6-10 ans		430
10-16 ans		835
16-18 ans		1020
18-25 ans		955
Autres : <i>(préciser)</i>		
Autres : <i>(préciser)</i>		
Situation		
Elèves en pré-élémentaire		322
Elèves en élémentaire		430
Collégiens		835
Lycéens en LEGT		680
Lycéens en lycée professionnel		301
Jeunes apprentis en CFA		45
Étudiants du supérieur		89
Demandeurs d'emploi		76
Actifs occupés		107
Autres : <i>sportifs étrangers (mini-jeux) niveau de formation inconnu.</i>		677
Niveau de formation		
Infra V		1602
Niveau V		1149
Niveau IV		87
Niveau III		42
Niveau III		5
Niveau I		
Sexe		
Filles		1674
Garçons		1888
2. Adultes		
Qualité		
Parents		1540
Enseignants		28
Conseillers d'orientation-psychologues		2
Conseillers principaux d'éducation		5
Conseillers d'insertion professionnelle		1
Animateurs		21
Éducateurs spécialisés		0
Autres : <i>(préciser)</i>		
Autres : <i>(préciser)</i>		

		Réalisation
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif		
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place		
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?		Inter-régionale
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville		Non

2.2. Analyse qualitative

Le public majoritaire est surtout jeune, notamment du fait des projections au lycée et dans les collèges, mais c'est plus généralement en famille que les bénéficiaires ont pris pour habitude d'assister aux séances (allant des grands-parents aux petits-enfants). Le fait de diffuser parfois un dessin animé avant la projection du film permet ainsi à de plus jeunes enfants de bénéficier du projet.

Ainsi, la mise en œuvre de l'expérimentation, malgré les difficultés rencontrées propres au territoire, répond bien à ses objectifs de lutte contre les discriminations et d'accès à la culture. Ces observations sont renforcées par l'analyse des entretiens auprès des bénéficiaires, qui montrent que pour la plupart des répondants, lors de la projection, c'était la première fois qu'ils voyaient un film sur grand écran. Le fait de sortir en famille et d'avoir une activité ouverte à tous a également été mis en valeur dans les entretiens réalisés avec les bénéficiaires.

Dès le mois d'octobre 2014, un centre de loisirs « atelier d'image » a pu être réalisé avec des enfants du Territoire. Par ailleurs, 5 films ont pu être produits jusqu'à aujourd'hui, 3 reportages et 2 films de prévention (un sur l'alcoolisme et un sur le sport et la santé). Cet aspect du projet va donc pouvoir prendre son essor en 2015, avec différents publics, notamment le lycée ou les collèges, les représentants du lycée de Lano rencontrés ayant fait preuve d'un grand intérêt pour cet outil.

3. Bénéficiaires indirects

Lors des mini-jeux de septembre 2013, les athlètes de toutes les îles du Pacifique présentes ont été spectateurs pendant quinze jours de plusieurs projections en langue anglaise : 1 940 spectateurs.

22 territoires participants + Australie et Nouvelle-Zélande



La mise en place du FIFO « hors les murs » en novembre 2014, a permis la diffusion de plusieurs documentaires océaniques, en français, en anglais et en langues vernaculaires : 824 spectateurs. Le contact avec les organisateurs a permis le déplacement de l'équipe à Papeete en février 2015 au 12^{ème} FIFO. Des dizaines de rencontres avec des réalisateurs, des producteurs, et des scénaristes ont été réalisées et ont permis de faire connaître le dispositif « des toiles d'étoiles » et particulièrement l'atelier d'images.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

1 – diffusion sur grand écran :

Même si la jeunesse du territoire est le premier public cible tant dans la diffusion que dans le fonctionnement du projet par la formation d'une équipe de projection, toute la population a été touchée par la diffusion des films. Ceci a permis à tous les publics, quelque soit l'âge, d'accéder au cinéma sur grand écran. Des séances spéciales jeunes publics ont été programmées afin de faire connaître aux plus jeunes des films récents, des films d'animations de qualité ou des classiques du genre (Walt Disney, Miyazaki, Chaplin, Tati,...) et aux adolescents de découvrir des films contemporains et classiques (La Guerre des étoiles, Tim Burton, films océaniens en VO ou VF,...). Le matériel est aussi un support incontournable de la diffusion des épreuves sportives (mini-jeux du Pacifique, grandes manifestations nationales, internationales et du Territoire...) et des spectacles (danses, culture et tradition...).

2 – formation et emploi :

Pour la partie technique, un groupe opérationnel de 2 jeunes a été formé pour la gestion et l'installation du matériel, la communication et la promotion des séances, l'animation de l'atelier d'image et la réalisation de documentaires, encadrés par des bénévoles de CAFE FALE et un animateur à mi-temps du STJS. Le permis de conduire des deux jeunes a été pris en charge dans le cadre de la formation et plusieurs stages ont été mis en place : technique image et son, écriture de scénario, montage numérique, entretien du matériel...

Cette expérience répond à un besoin exprimé par la jeunesse et une grande partie de la population :

- Envie d'avoir accès aux mêmes produits culturels que dans les autres territoires français
- Se retrouver dans un espace social différent de ce qu'ils connaissent (coutume, église...)
- Créer des lieux de distraction et de loisirs pour éviter l'ennui et l'alcoolisation
- Créer des emplois et de nouveaux services
- Proposer une offre diversifiée et contribuer à l'éducation au cinéma
- Créer et développer du lien social au sein des territoires où se déroulent les actions
- Contacts intergénérationnels et films tout public

L'association CAFE FALE est la seule à offrir une ouverture sur des pratiques culturelles différentes et innovantes : publications d'ouvrages, festival des conteurs, résidence d'artistes, gestion de la seule bibliothèque publique gratuite de l'île, animation...

Les prolongements engagés et en cours :

- Création de vidéos par et pour les jeunes : prévention, animation, reportage, journalisme...
- Atelier permanent de création d'image, écriture de scénario, réalisation, montage...

Nous avons toujours privilégié l'accessibilité des publics aux langues vernaculaires. Dans un premier temps, par respect pour les publics dont certains éprouvent des difficultés de lecture, des films seront diffusés en VF. Cependant, dans un second temps, les productions locales pourront être réalisées et diffusées en langues wallisienne et futunienne.

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Service Territorial Jeunesse et Sports	Service d'animation et administratif mixte Etat/Territoire	Conseil technique, évaluation, accompagnement financier
Service Territorial d'Action Culturelle	Service d'animation et administratif du Territoire	Organisation des projections, planification,
France télévision : Wallis 1 ^{ière}	Télévision	Relais technique, partenaire FIFO et films, formateur en audiovisuel
Circonscription (rôle d'une mairie en métropole)	Collectivité locale / administration	Aide à l'organisation, relation avec les villages et les chefferies, sécurisation des lieux de projection.
Vice-Rectorat et Direction de l'Enseignement Catholique (DEC – enseignement primaire)	Education Nationale	Relais de l'information dans le milieu scolaire. Conception des programmations pour la jeunesse.
Associations de jeunes de Wallis et Futuna	Associations	Relais de l'information localement, aide à la mise en place et à la communication,

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	70.000 € 28%
Cofinancements extérieurs à la structure	60.000 € 24%
Autofinancement, valorisation des partenariats et du bénévolat	117.945 € 48%

C. Pilotage de l'expérimentation

Membres du comité de pilotage et du suivi de l'expérimentation :	<ul style="list-style-type: none">- Bureau de CAFE FALE et bénévoles- Service Jeunesse et Sports- Service de la Culture- Vice-Rectorat- Wallis 1^{ière} (ex-RFO, groupe France Télévision)
Fréquence des réunions :	Réunions bimestrielles

Aide au pilotage :

L'association est composée de bénévoles issus de différents milieux, de différentes cultures (métropolitaines et wallisiennes) et de différentes origines professionnelles (enseignants, administratifs, employés du secteur privé, professions libérales, retraités, sans emploi...). L'association a à cœur, conformément à ses statuts, de faire participer tous les interlocuteurs possibles du territoire en mettant l'accent sur l'action éducative, culturelle et formative. Le suivi et l'encadrement de l'équipe technique se feront en amont par un groupe de plusieurs personnes (compétences spécifiques dans le domaine) et par la présence des autres bénévoles de l'association pendant les projections.

Profil de l'encadrement permanent avec réunion et/ou contact hebdomadaire :

- Journaliste (JRI) de Wallis 1^{ière} télévision + un technicien
- Spécialiste de communication et de cinéma (CEPJ science de la communication et cinéma)
- Enseignants : arts plastiques, histoire, français, gestion
- Cinéphiles et animateurs (BPJEPS)
- Formateurs : logistique, organisation, projet

D. Difficultés rencontrées

Les deux techniciennes embauchées par le projet au début de sa mise en œuvre ont démissionné pour des raisons personnelles. Ainsi, en février 2014, deux autres jeunes techniciens ont été embauchés. Le fait que les techniciens soient maintenant deux hommes facilite les contacts avec les chefs de village. En effet, il n'est pas toujours de coutume que les jeunes aillent s'adresser aux chefs et encore moins les jeunes femmes. Par ailleurs, contrairement au début de l'action, les chefs de village ont maintenant intégré cette activité et les contacts sont bons. Toutes les séances prévues ont pu avoir lieu, car il est dorénavant prévu un lieu couvert alternatif au plein air, en cas d'intempéries (très fréquentes en soirée). Un bon partenariat avec les moyens de communication (radio et télévision) a également permis une bonne communication sur les lieux et dates de projection.

Il faut souligner que le projet étant une vraie nouveauté sur le territoire, il a fallu un temps d'appropriation par la population, qui connaît maintenant bien le projet. Fait nouveau, certains habitants de villages se déplacent vers un autre village pour assister aux projections. Par ailleurs, un éducateur du STJS qui se dédiait au départ exclusivement au sport a été basculé sur les activités jeunesse et consacre une partie de son temps de travail à l'activité de Café Fale. Il a notamment pour fonctions d'encadrer les deux techniciens et d'encadrer les ateliers de création d'image pour lesquels il a été formé.

Ainsi, les difficultés rencontrées lors de la première phase de la mise en œuvre du projet ont pu être surmontées.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Un projet semblable intégré dans une société spécialisée dans l'événementiel existe déjà en Nouvelle-Calédonie, dans le Nord et fonctionne bien. Il existe aussi un écran géant privé en Guadeloupe dans des lieux où il n'y a pas de cinéma. Les modalités concrètes d'un essaimage sous forme associative du programme dans d'autres territoires doivent impérativement prendre en compte les particularités socioculturelles locales, notamment pour l'établissement de bons partenariats. La pérennisation des emplois est au cœur de la problématique et l'accompagnement des collectivités doit être prévu sur plusieurs années. Il faut aussi très rapidement prévoir la diversification des activités et des partenariats pour des emplois à temps plein.

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé :

Une part importante des bénéficiaires n'avait jamais été au cinéma auparavant, en particulier les bénéficiaires originaires de Futuna. Ceux qui avaient déjà été au cinéma, avaient fait cette expérience lors d'un séjour à Nouméa ou en métropole.

L'ensemble des enquêtés se disent satisfaits de la projection à laquelle ils ont assisté. Ils ont apprécié la programmation, le fait que le public soit mélangé – certains disent même avoir fait des rencontres avec des personnes d'autres districts. Ils affirment que c'est un plus dans leur vie quotidienne, car cela permet de sortir en famille et de ne pas rester à la maison, de faire découvrir le cinéma aux enfants, d'éviter que les jeunes « ne fassent n'importe quoi le soir », et c'est une réelle découverte pour ceux qui n'avaient jamais vu de film sur grand écran auparavant. Les jeunes, en particulier, précisent qu'ils apprécient l'activité car ils en discutent après ensemble, le caractère collectif de l'activité est particulièrement apprécié. Le fait de diffuser un dessin animé avant le film permet aux jeunes enfants de participer. Le fait de permettre à tout le monde de se rassembler et de faire des rencontres est systématiquement cité par les bénéficiaires. Il est précisé que cela n'est pas forcément le cas autour de la coutume. Les projections permettent également de « sortir de la maison » et de la routine du soir. Ces éléments sont donc à retenir pour une transférabilité du dispositif qui permet de recréer des espaces sociaux, de dialogues et de rencontres intergénérationnels.

2. Actions importantes menées dans le cadre du dispositif :

La formation commune est primordiale car elle permet de mieux impliquer, de fidéliser les différents acteurs et intervenants (partenaires, employés et bénévoles), de valoriser les employés en leur donnant de nouvelles compétences validables sur un territoire qui n'offre pas ce type de formations. La confrontation de l'équipe à des professionnels extérieurs est aussi très importante. De fait, la participation au FIFO de Papeete a permis de nombreuses rencontres, d'ouvrir des perspectives de nouveaux partenariats et de formations complémentaires.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance :

Un des aspects clé de l'expérimentation est la participation des différents acteurs pouvant être partie prenante de l'expérimentation. En effet, les objectifs du projet dépassent la seule projection de films, même si c'est là un élément important en tant que sensibilisation à l'image sur grand écran et à l'accès pour tous à la culture. Si la première phase du projet a essentiellement eu pour objectifs ces deux éléments, ainsi que de former une équipe, la seconde phase du projet consiste à travailler sur la création d'image autour de thèmes qui préoccupent les jeunes. Ainsi, des sujets comme la coutume, différents comportements déviants (alcoolisme, autres addictions, etc.) pourront être abordés. Pour cela, les partenariats avec les différents acteurs doivent pouvoir bien fonctionner.

La faiblesse du tissu associatif, le bénévolat très sensible aux mutations des fonctionnaires expatriés, le manque de professionnels de l'animation, la carence des emplois dans le champ associatif sur ce Territoire, ont obligé à la mise en place d'un suivi par un animateur du STJS. Ce modèle d'accompagnement permet une gouvernance partagée et une coopération étroite des partenaires.

Les partenariats, s'ils ont pu mettre du temps à se mettre en place, fonctionnent aujourd'hui bien pour la mise en œuvre du dispositif, y compris pour le développement à venir de la création d'image, qui a déjà été initiée. Les partenariats qu'il reste à renforcer concernent l'implication financière, notamment de l'Assemblée territoriale, pour garantir la pérennisation du dispositif sur le territoire.

4. Impacts sur la structure :

L'association est devenue l'opérateur privilégié des administrations, de l'éducation nationale et de la télévision locale en matière de création d'événements autour de l'image et du cinéma. Elle a créé deux nouveaux emplois à temps plein pour deux jeunes qui étaient en rupture scolaire. Autour de cette dynamique, d'autres activités se greffent : théâtre filmé, spectacle vivant, chant choral, concours de karaoké,...

Conclusion :

L'association CAFE FALE a rempli les objectifs qu'elle s'était assignés et propose à l'ensemble de la population et des partenaires un service de qualité très attendu comme un renouveau du lien social (tribal) ancestral que la modernité mal digérée battait en brèche depuis une vingtaine d'années. Il est trop tôt pour mesurer l'impact de cette action sur la réduction de la fuite des jeunes de ce territoire même si l'on peut déjà mettre en avant la création d'emplois, le développement de l'offre culturelle et la satisfaction unanime de la tranche d'âge visée par le projet.

La plus belle réussite est certainement d'avoir mis ensemble des acteurs institutionnels, politiques, religieux, coutumiers et associatifs autour d'un projet structurant pour offrir un espace culturel et d'expression à une jeunesse en perte de repère entre une coutume jugée désuète et une modernité « miroir aux alouettes » financièrement inaccessible. Les jeunes qui continuent à s'exiler pour leurs études et/ou la recherche d'un travail peuvent aussi maintenant dire qu'ils ont, comme les autres, déjà vu un film sur grand écran.



Annexe 1 :

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	APDOM3_17	Nom de la structure porteuse de projet	CAFE FALE			
		Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action						
Jeunes		1750	1812		3562	2
Adultes		747	850		1597	0
Nombre total de bénéficiaires		2497	2662		5159	2

Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	322
6-10 ans	430
10-16 ans	835
16-18 ans	1020
18-25 ans	955
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Situation	
Élèves en pré-élémentaire	322
Élèves en élémentaire	430
Collégiens	835
Lycéens en LEGT	680
Lycéens en lycée professionnel	301
Jeunes apprentis en CFA	45
Étudiants du supérieur	89
Demandeurs d'emploi	76
Actifs occupés	107
Autres : sportifs étrangers (mini-jeux) niveau de formation inconnu.	677
Niveau de formation	
Infra V	1602
Niveau V	1149
Niveau IV	87
Niveau III	42
Niveau II	5
Niveau I	
Sexe	
Filles	1674
Garçons	1888
2. Adultes	
Qualité	
Parents	1540
Enseignants	28
Conseillers d'orientation-psychologues	2
Conseillers principaux d'éducation	5
Conseillers d'insertion professionnelle	1
Animateurs	21
Éducateurs spécialisés	0
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	

Réalisation

Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif

1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML	
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML	
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	

Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place

1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	Inter-régionale
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)	
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)	
Régionale (une seule région)	
Inter-régionale (2 et 3 régions)	
Nationale (plus de 3 régions) ?	

2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?

Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	Non
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	

Remarques

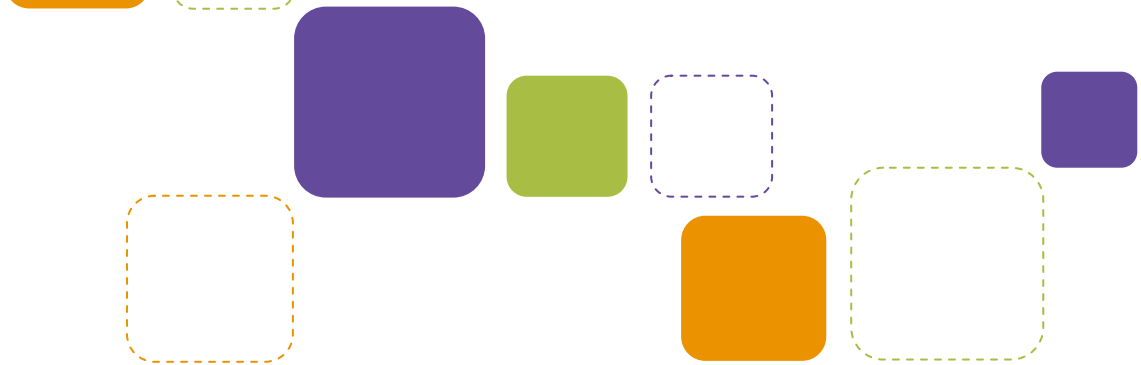
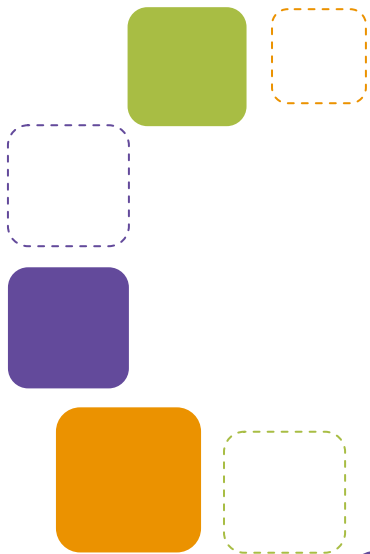
Le Territoire des îles Wallis et Futuna n'a ni mission locale, ni dispositif de suivi des jeunes (excepté le dispositif IPMD), les deux jeunes actuellement en poste ont été suivis par IPMD. L'expérimentation s'est développée principalement sur l'île de Wallis, quelques projections se sont déroulées à Futuna fin 2014 et se développeront en 2015. Plus de 50% de la population du Territoire est passée devant l'écran de cinéma. Un partenariat régional est en place sur le film documentaire Océanien : pays francophones et anglophones. Il n'y a pas de politique de la ville sur le Territoire.

Annexe 2 :

Restitution finale du porteur de projet

Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
	APDOM3_17							
1. Préparation du projet	<i>janvier 2013 - juin 2013</i>							
Action n°1	Préparation du projet, étude technique, commande du matériel, recherche du personnel technique	6	6	0,5	6 bénévoles	matériel de projection		
Action n°2	Mai 2013 - juin 2013 : formation	2	8	2,5	6 bénévoles (1,5 ETP) + 2 employés (1ETP)	écran géant	formateur fournisseur du matériel	aide au transport du matériel
2. Mise en œuvre du projet	<i>juillet 2013 - décembre 2014</i>							
Action n°1	Juillet 2013 à décembre 2013. Lutte contre les discriminations liées à l'isolement du Territoire et à un contexte économique difficile en permettant un accès à la culture, via le cinéma, pour le plus grand nombre (accès au cinéma par le satellite trop cher) : création d'un cinéma de plein air itinérant sur grand écran gonflable	6	9	2,5	6 bénévoles (1,5 ETP) + 2 employés (1ETP)	achats de films DVD, Blu-ray...		soutien du STJS pour les déplacements de l'équipe
Action n°2	Créer des espaces sociaux, culturels, d'éducation populaire et une dynamique autour du cinéma pour la jeunesse du Territoire dans un travail intergénérationnel : mise en place d'animations autour de la projection, diffusion et réalisation de courts métrages, films d'animation, documentaire, débats, participation à des festivals régionaux (FIFO, Fête du cinéma, ...) , une ouverture sur le cinéma et la création de la zone Pacifique (festival de la Foa, de Polynésie, film d'outre-mer...). Actions dans le champ de la francophonie seront aussi développées.	12	9	3	6 bénévoles (0,5ETP) + 2 employés (2ETP) + 1 animateurs jeunesse STJS (0,5ETP)	matériel de tournage et de montage, véhicule	formateur en écriture de scénario, tournage, montage et réalisation	mise à disposition d'un animateur jeunesse du STJS
Action n°3	Créer des emplois pour des jeunes dans le domaine culturel et l'animation = nouvelle perspective de développement d'un secteur économique : former une équipe de jeunes pour assurer les projections et monter le matériel.	12	9	3	6 bénévoles (0,5ETP) + 2 employés (2ETP) + 1 animateurs jeunesse STJS (0,5ETP)			soutien à l'emploi du SITAS
Action n°4	Partenariat avec le FIFO : FIFO 2014 hors les murs, formation des animateurs/techniciens, préparation et participation au FIFO 2015 (février)	2	4	2,75	2 employés (2ETP) + 1 animateurs jeunesse STJS (0,5ETP) + 1 bénévole (0,25ETP)		formateurs FIFO	aide à l'accueil à Papeete et prêt d'un véhicule
3. Achèvement du projet	<i>janvier 2015 - ...</i>							
Action n°1	Janvier 2015 : développement et pérennisation, Production de documentaires, de courts métrage de fiction et de prévention.				6 bénévoles (0,5ETP) + 2 employés (2ETP) + 1 animateurs jeunesse STJS (0,5ETP) + intervenants extérieurs (0,5ETP)	matériel de tournage pro (en cours)	formation et aide à la réalisation	mise à disposition d'un animateur jeunesse du STJS



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr